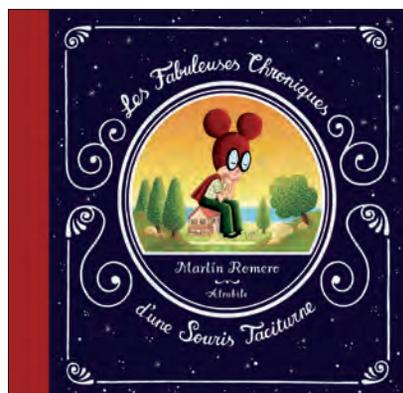


LES FABULEUSES CHRONIQUES D'UNE SOURIS TACITURNE

MARTIN ROMERO



HORS COLLECTION
19 X 19.50 CM
328 PAGES EN NOIR & BLANC
COUVERTURE CARTONNÉE
26 € / 34 CHF
ISBN 978-2-940329-96-0

PARUTION LE 14 JUIN 2012



Martin Romero vit et travaille en Espagne. Il a été résident à la Maison des Auteurs d'Angoulême, où la majeure partie de *Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne* a été réalisée.

Timide et introverti, le jeune personnage principal de *Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne* l'est assurément. Et le fait de déménager seul avec son père (récemment séparé de sa mère), dans un nouveau coin de campagne, inconnu et potentiellement plein de menaces, ne va pas arranger les choses. Surtout quand on a facilement peur et beaucoup d'imagination... Dans ce nouvel environnement inquiétant, comme peut l'être tout ce qui est inconnu aux yeux d'un enfant, notre protagoniste va devoir affronter bien des épreuves, de ces affreux triplés qui vont faire de lui leur souffre douleur attiré aux terribles ectoplasmes qui hantent la forêt, et en passant par d'étranges épisodes hallucinatoires, brouillant la frontière entre le rêve et la réalité...

Martin Romero nous rappelle ici à quel point l'enfance est une période qui mélange angoisse et imagination débridée, brimades humiliantes et premier amour, le tout dans un univers qui fleurit allègrement avec le fantastique.

Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne est le premier livre de Martin Romero, un livre riche et plein d'inventions formelles et narratives - coup d'essai, coup de maître !

ATRABILE

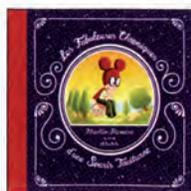
CASE POSTALE 30 | 1211 GENÈVE 21 | SUISSE
+41 22 328 10 15
EDITIONS@ATRABILE.ORG | WWW.ATRABILE.ORG



Vraiment, tout simplement remarquable.
24H

Une fabuleuse parabole sur la fin de l'enfance, cruelle et tendre à la fois, parfaitement maîtrisée tant sur le plan visuel qu'émotionnel.
La Rubrique-à-brac





Album carré
328 pages N&B
disponible



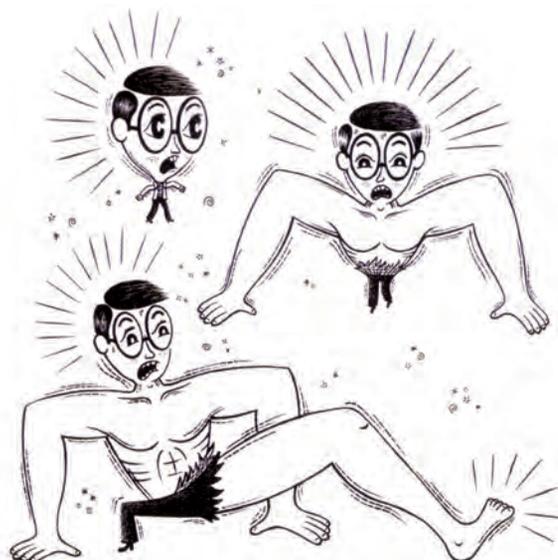
LES FABULEUSES CHRONIQUES D'UNE SOURIS TACITURNE

MARTÍN ROMERO / ATRABILE

Un délicat apprentissage



Suite à la séparation de ses parents, un jeune garçon emménage à la campagne avec son père. Lorsqu'il se décide à s'aventurer alentour, sa timidité maladive et une imagination débordante lui interdisent d'apprécier le charme bucolique de la nature environnante : le moindre feuillage frémissant, la plus petite ombre se font menaçants. Engoncé dans ses psychoses, l'enfant est confronté à bien des épreuves. À commencer par sa rencontre avec d'exécrables triplés, qui profitent de sa couardise pour l'humilier publiquement. Heureusement, notre protagoniste fait également la connaissance d'une petite voisine qui l'encourage à dépasser ses angoisses... En majeure partie réalisé à la maison des Auteurs d'Angoulême, où son auteur, l'Espagnol **Martin Romero**, a été accueilli en résidence un an durant, ce livre raconte, en quelques courts chapitres, le délicat passage de l'enfance à l'adolescence. Empreint de fantastique mais aussi d'une bonne dose d'humour, ce recueil dense voit constamment s'entrecroiser, à la grâce d'une inventivité formelle débordante, rêve et réalité. Enfin, signalons qu'outre ses qualités graphiques et narratives, l'ouvrage bénéficie d'une réalisation admirable. [Dos toilé, format carré, etc.] **Olivier Mimran**



DBD, JUIN 2012

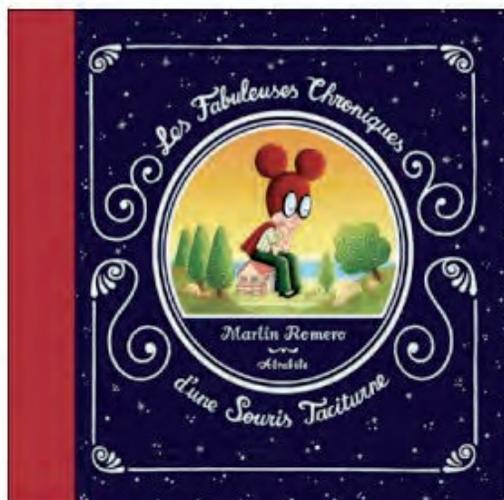
les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne

de Martin Romero (Atrabile)

Contraint de quitter la ville à la suite de la séparation de ses parents, un jeune garçon timide et introverti s'installe avec son père dans un village côtier où il se lie d'amitié avec sa jeune voisine, une enfant excentrique. Illustrateur et auteur de bande dessinée né en 1981 en Galice (Espagne), Martin Romero s'attache dans cet élégant album carré de plus de 300 pages à raconter les adieux à l'enfance d'un jeune garçon. Servi par un travail graphique noir et blanc dont il faut souligner la force et l'élégance, le voyage initiatique du héros – raconté en courts chapitres où l'on décèle parfois des allusions littéraires – emprunte de multiples chemins narratifs dans lesquels phantasme et réalité se mêlent avec talent. Entre humour et fantastique, Martin Romero creuse un sillon singulier et plein de charme. Cet album a été réalisé à **la maison des auteurs** dans le cadre de la bourse de résidence Alhóndiga Bilbao 2010 – Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, dont l'objet est de soutenir la jeune création espagnole. (PM)

 le livre de **Martin Romero : Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne.**
Atrabile / 26€.

CITÉ BD, JUIN 2012



BD



Attention, livre extraordinaire! Sous la «couve» toilée et carrée se dissimulent les frasques d'un garçon timide.

Ce premier livre de l'Espagnol Martin Romero pourrait donner des complexes à de nombreux auteurs. Nous, nous restons pantois de bonheur. Parce que les fantasmes de l'enfance y sont livrés avec une cruelle justesse. Parce que le dessin noir et blanc, d'une grande rigueur, ose poésie, simplicité et créativité avec le même panache. Parce que la peur tapie au milieu de ces planches nous fait basculer dans notre propre effroi de petit ou dans l'humour noir le plus coté. Solitaire, mais avec copine, celui que le titre traite de souris nous renvoie donc à nos jeunes années avec gourmandise. Vraiment, tout simplement remarquable. **mrm**

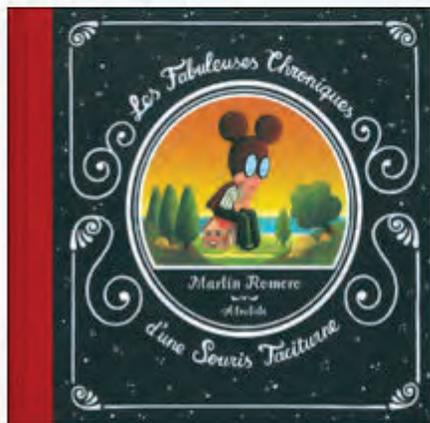
**Les fabuleuses chroniques
d'une souris taciturne**
Martin Romero
Atrabile, 328 p.

24H, JUIN 2012

Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne

Juin 5 Juillet 2012

Scénario et dessins Martin Romero
<http://martinromerodibuja.blogspot.fr/>
Les éditions Atrabile
9782940329960
Ados/Adultes
26 €



Que peut-il bien se passer dans la tête d'un enfant d'une dizaine d'années dont les parents se séparent ? Et bien croyez moi, dans la plupart des cas, c'est un sacré bazar à l'intérieur de son crâne. Suite au divorce de ses parents un jeune garçon vient habiter dans un tout petit village côtier, avec son père. Nouvelle école, nouveaux copains, nouvelle maison, nouvelle vie.

Le changement est total et radical. Son père, visiblement déprimé et dépassé par cette situation, a tendance à le laisser alors se débrouiller un peu tout seul pour le quotidien. C'est cette autonomie forcée qui va lui permettre de rencontrer sa voisine. Cette jeune fille, un peu plus âgée que lui est, elle, totalement indépendante. Elle n'a pas sa langue dans sa poche, fume et boit de l'alcool, elle vole même de temps en temps la voiture de sa mère. Provocante elle n'a peur de rien ni de personne et surtout pas des garçons en règle général et absolument pas des trois frères qui font régner la terreur à l'école.

Son père marin pêcheur n'est jamais là pour s'occuper d'elle et sa mère passe son temps à attendre le retour de son mari.

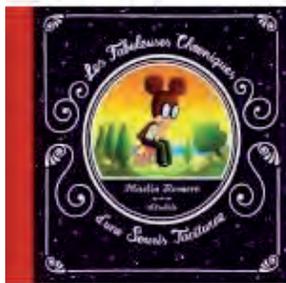
Cette jeune fille a donc eu tout le temps nécessaire pour apprendre à se débrouiller toute seule dans la vie, elle n'a plus besoin de ses parents pour s'organiser. Le petit garçon, lui est son exact contraire. Chétif, discret, réservé, un peu trouillard, il ne dit jamais un mot plus haut que l'autre et si il y a quelqu'un qui le terrifie c'est bien les trois horribles frères qui passent leur temps à se moquer de lui. De cette rencontre improbable entre ces deux enfants va naître une relation forte et puissante qui va leur permettre de traverser les épreuves de la vie. Notre petit garçon, se réfugie sans cesse dans ses souvenirs et dans ses rêves pour échapper au quotidien. Mais hélas sa peine et sa douleur, face à l'incompréhension de la situation que lui imposent ses parents, font que ses rêves se transforment souvent en cauchemars et ce ne sont pas ses deux ou trois reliques porte bonheur d'un temps ancien (en l'occurrence une collection de porte clés qu'il avait quand il était plus petit) qui vont le protéger de ses nouveaux démons.

A l'image de ce costume de « super souris » que sa mère lui avait fait juste avant de partir de la maison et qu'il aimait tant, toutes ces choses font partie de son passé et ne lui servent plus à rien dans le monde dans lequel il vit aujourd'hui. C'est donc avec de nouvelles armes qu'il doit affronter la vie.

Mais quand la mélancolie vous envahit il n'est pas toujours facile de trouver les moyens d'en sortir. C'est très précisément là que sa voisine va intervenir pour l'aider à s'échapper de cet état. Cette étrange relation amicale que noue les deux enfants va se transformer tout doucement en sentiment amoureux. Les cauchemars toujours présents vont s'estomper petit à petit pour être remplacés par des rêves plus positifs. Notre petit homme va commencer à prendre l'assurance qui lui manque. Toujours réfugié dans son monde imaginaire, il commence à rêver maintenant qu'il est un héros capable de faire des choses bien et même d'intervenir pour sauver des gens. Il change, il quitte progressivement le monde de l'enfance.

L'univers de Martin Romero est magique. D'une beauté étrange il exerce une drôle de fascination dès qu'on pénètre à l'intérieur. Son trait en noir et blanc, fin et élégant donne toute sa force à ce voyage initiatique vers le monde des adultes. Découpé en plusieurs petits chapitres comme les étapes d'une vie, « Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne » sont un livre où la narration va sans cesse du rêve à la réalité, il faut dire que dans cet art qui consiste à mêler deux états d'esprit si différents Martin Romero excelle. Un soin particulier a été apporté à la fabrication de l'ouvrage et c'est un magnifique livre en format carré de plus de 300 pages qui vous attend.

David Fournol



©Atrabile Edition 2012

Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne

Un garçon timide et renfermé vient de déménager avec son père. Isolé dans un coin perdu de campagne, le garçon va affronter une dure réalité, reformulée par son imagination sans limite. Un joli voyage en enfance, entre fantasmes et réalité.

L'histoire : Par un jour de pluie, un jeune garçon et son père emménagent dans une maison située au fin fond d'une campagne. Taciturne, ombrageux, introverti et timide, le garçon est terrifié à l'idée de rencontrer de nouveaux camarades et d'être éloigné de sa mère : il se répète en boucle « personne ne t'aimera ». Tandis que la pluie a cessé, le jeune homme fait la rencontre de sa voisine, avec laquelle il sympathise. Toutefois, il se sent irrémédiablement seul et isolé, hanté par les phrases assassines de sa mère ou de son père. A l'école, il subit les vexations de ses camarades qui ne voient en lui qu'un être faible, bouc-émissaire et souffre-douleur idéal. Reste un refuge : un imaginaire peuplé de monstres bizarroïdes, de symboles, d'objets étranges, d'animaux géants, de dents arrachées, de chats carnassiers... Tout ce qui est inconnu est pour lui source d'inquiétude : les forêts, les autres, la solitude. D'autant que son imagination, fantasque et débridée par moment, le plongera dans des épreuves et des tourments hallucinés qu'il lui faudra dépasser.

Ce qu'on en pense sur la planète BD : Avec ce voyage en enfance/adolescence parfaitement orchestré par Martin Romero, le lecteur retrouve les rites de passage de cette période de transition tantôt cruelle, tantôt douce, qui a le charme des premières fois. Brimades humiliantes de ses camarades, source d'une rage incontrôlée, peur de la solitude, absence d'une figure maternelle et fantôme du père, premier amour, souvenirs angoissants ou Peur de l'inconnu. L'auteur cerne en un ton et un graphisme très justes les peurs enfantines, reformulées par l'imagination féconde d'un petit garçon qui se rêve en souris. Si le sujet n'est pas d'une folle originalité, le récit nous embarque pourtant très vite dans ce petit monde tour à tour fantastique, poétique et halluciné. Romero exploitant toutes les possibilités de son trait en variant les angles et le style, en modifiant proportions, taille des cases ou niveau de détail, pour brouiller finalement toute frontière entre rêve et réalité et redessiner un univers aussi étrange que sombre, aussi fantasque qu'attachant, peuplé d'ectoplasmes bizarroïdes et de visions d'effroi. Le trait virtuose, magnifié par de superbes encrages équilibrés et suggestifs, rappelle d'ailleurs celui de Jim Woodring dans la série des *Frank*. Ainsi, le livre, malgré son épaisseur, captive de bout en bout et regorge de trouvailles graphiques malicieuses. Résultat : le lecteur est plongé dans la psyché torturée de cette petite souris taiseuse et ombrageuse, à la fois unique et universelle. Cheminant aux côtés du garçon, traversant les épreuves avec lui et passant par toutes les émotions, on étouffe, on rêve, on s'interroge et on finit par s'attacher à cet enfant touchant de vérité et de courage. Un très beau livre qui séduit autant par la virtuosité du trait que l'inventive scénographie, noire et délicate, à la frontière du fantastique, du surréalisme et de la poésie. Chaque lecteur pourra y trouver écho de sa propre histoire.

PLANÈTE BD, JUILLET 2012

Les Genevois d'Atrabile réussissent un joli coup avec l'Espagnol Romero

Bande dessinée

Brillant, l'auteur ibérique livre un roman graphique subtil sur l'enfance

Dans la touffeur de juillet, on s'en voudrait de passer sous silence un des meilleurs albums du moment, sorti juste avant le début de l'été. Écrit et dessiné par l'Espagnol Martin Romero, ce somptueux pavé au dos toilé est publié par les Genevois d'Atrabile. Joli coup éditorial que celui-ci : avec *Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne*, l'auteur ibérique livre sur plus de 300 pages en noir et blanc un récit subtil sur l'enfance, bourré d'inventions formelles et narratives.

Tout commence et tout finit par un déménagement. Entre les



Pour son premier album, Romero réussit un coup de maître. ATRABILE

deux défile la panoplie des angoisses enfantines, vécues par un garçon timide et introverti. Dans le coin de campagne où il s'installe, seul avec son père, ce petit bonhomme à la tête disproportionnée affronte ses propres démons, en-

tre rêve et réalité. L'inconnu l'effraie, mais le fascine aussi. Un environnement qui peut prendre la forme d'étranges ectoplasmes hantant la forêt environnante, tout comme celle d'une jeune voisine délurée. Au contact de cette fillette imaginative pas exempte de névroses, notre héros va grandir dans sa tête.

Graphiquement, ces *Fabuleuses chroniques...* se révèlent brillantes : mise en scène ingénieuse, agencement des cases original. Le dessin, qui évoque volontiers la gravure, suit le mouvement. Dans l'esprit, on songe au fabuleux *Jimmy Corrigan* de Chris Ware. Une belle référence. **Philippe Muri**

«Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne», par Martin Romero. Ed. Atrabile

TRIBUNE DE GENÈVE, JUILLET 2012



rongeur masqué

Un enfant solitaire et craintif s'imagine en souris pour vivre ses rêves et finit par rencontrer l'alter ego délurée qui le libérera. Un conte cruel et drôle signé **Martin Romero**.

Sous l'apparence soignée d'un livre pour enfants qu'aurait pu signer Chris Ware se cache le premier album de l'auteur espagnol Martin Romero, qui scrute avec inventivité les peines et tourments de l'adolescence.

Après la séparation de ses parents, un jeune garçon emménage avec son père à la campagne. La plupart du temps livré à lui-même, cet enfant solitaire, peu dégourdi et craintif, s'imagine en souris, terrorisé au moindre craquement de la maison. Sa mère hante ses pensées, mais au lieu de se souvenir de moments heureux il se rappelle les réprimandes et les incessants "T'es bien comme ton père" et "Personne ne t'aimera" – on ne s'étonnera pas qu'il soit si peu sûr de lui. Il s'enferme alors dans un univers imaginaire, peuplé de chats télécommandés, de petites figurines et d'ustensiles qui prennent vie. Lorsqu'il en sort, c'est pour être harcelé à l'école par d'horribles triplés, clones maléfiques de Denis la Malice.

Heureusement, une jeune voisine à peine plus âgée que lui, délurée, dotée d'une rude connaissance de la vie et prompte à faire bêtises et bonnes blagues va lui apprendre à lutter contre ses peurs. Elle l'aidera à grandir et finalement

à quitter le cocon, pas douillet, de l'enfance. Ce conte initiatique, jamais mièvre, ne s'apitoie pas sur les tourments du jeune héros. Cruel mais drôle, il est peuplé de références réjouissantes à la juxtaposition inattendue – en vrac, Charles Burns, Ernie Bushmiller et sa Zoé (le sosie de la petite voisine), Gary Taxali et ses objets vintage anthropomorphiques, ou même Hanna et Barbera et leur chien Diabolo (des *Fous du volant*).

Le récit trouve son rythme malicieusement trépidant dans le contraste entre les deux protagonistes, dans la tension créée entre la timidité du jeune garçon et l'énergie de la petite voisine. Avec son noir et blanc franc et sa mise en scène créative, Martin Romero joue aussi allègrement sur l'opposition entre réalité et imagination, basculant sans cesse des pensées du garçon au monde réel, glissant des éléments fantastiques dans des scènes quotidiennes. *Les Fabuleuses Chroniques d'une souris taciturne*, à la fois bien maîtrisé et poétique, dresse un portrait touchant d'une enfance finalement banale. **Anne-Claire Norot**

Les Fabuleuses Chroniques d'une souris taciturne (Atrabile), traduit de l'espagnol par Alexandra Carrasco-Rahal, 325 pages, 26 €

INROCKUPTIBLES, JUILLET 2012

- Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne, de Martin Romero -



Taciturne, voilà qui définit idéalement notre petit bonhomme.

Jamais un mot plus haut que l'autre... voire même jamais un mot, tout court !

Timide au plus haut point et extrêmement impressionnable, le jeune garçon à tendance à se couper du monde qui l'entoure, préférant s'enfermer dans son cocon bien douillet.

Mais quand ses parents se séparent et qu'il se voit contraint de partir vivre seul avec son père à la campagne, son petit cocon si douillet se voit alors tout chamboulé.

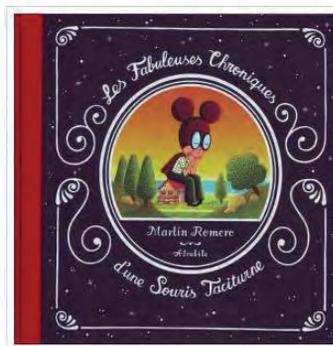
La journée, son côté chétif et renfermé en fait la cible idéale pour les terreurs de sa nouvelle école, et la nuit, son imagination débordante s'en donne à cœur joie pour transformer son nouvel environnement en un enfer peuplé de monstres.

Heureusement, sa petite voisine, extravagante et insouciance, le prend sous son aile, fermement décidée à lui apprendre comment combattre ses peurs, s'affirmer, se défendre, s'amuser... et pourquoi pas, lui apprendre à aimer !?

Pour illustrer un tel programme, Martin Romero nous propose un fabuleux univers à la croisée de Jim Woodring, Mafalda, et même d'un Ludovic Debeurme, s'approchant parfois de son onirisme inquiétant et dérangeant.

Au long des chapitres on rit, on tremble, et on voyage grâce à ces ambiances si différentes et pourtant si cohérentes, mais surtout, on s'émeut en assistant à la transformation de ce petit garçon introverti en un jeune homme assuré.

Une fabuleuse parabole sur la fin de l'enfance, cruelle et tendre à la fois, parfaitement maîtrisée tant sur le plan visuel qu'émotionnel.



Les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne, de Martin Romero (ed. Atrabile).

RUBRIQUE-À-BRAC, JUIN 2012